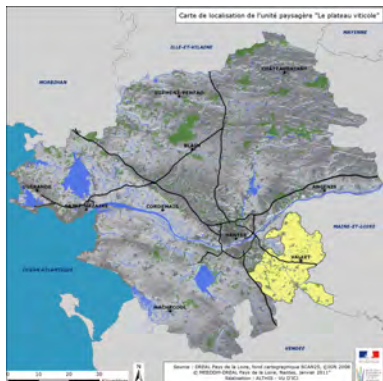
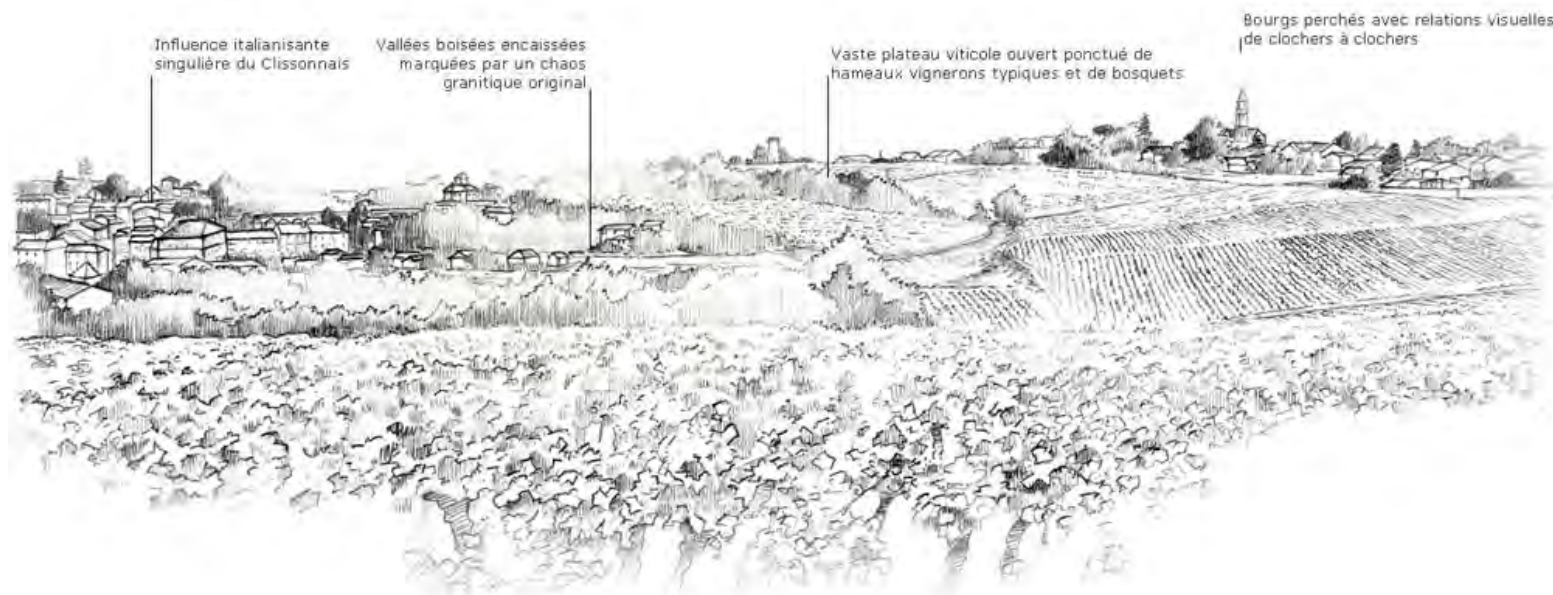


Présentation



Le Guédela Sanguézeau Pallet-C-Thiénon 1817



Ambiances paysagères du plateau viticole

« Sur les coteaux de la Sèvre mûrit le muscadet. Le muscadet, ce vin au nom guilleret et cascadeur, est la plus célèbre des productions du Pays Nantais. » E. Gabory – Le Pays Nantais



Les éléments terre



Matières architecturales



Infrastructures et économie



Les formes de l'eau



Clouté de rangs de cèpes dessinant les ondulations du relief, le plateau à l'est de l'agglomération nantaise est un terroir avant d'être un paysage. Il évoque le goût frais et vif d'un vin qui se caractérise par sa légère acidité, son côté à la fois minéral mais aussi floral, et surtout par son perlant. C'est le vignoble le plus océanique des appellations ligériennes qui offre un visage très méridional voir même italien par son architecture et très contrasté par son plateau cristallin fortement incisé par des vallées encaissées. Les ambiances paysagères contrastent ainsi entre les larges panoramas ouverts sur le patchwork viticole qui s'étend à perte de vue et les vallées aux coteaux boisés escarpés avec un paysage de chaos granitique tout à fait singulier. La proximité de l'agglomération nantaise se traduit directement dans le paysage par la présence de la silhouette urbaine visible sur l'horizon ouest du vignoble et plus indirectement sur les importantes extensions urbaines pavillonnaires autour des bourgs et des hameaux de cette unité.



Les éléments terre

Le caractère de ces paysages tient essentiellement à la présence de la vigne qui met à nu le sol (le terroir) et dessine la moindre courbe des ondulations du plateau ou des coteaux. Elle apporte une véritable saisonnalité dans la perception des paysages avec des contrastes entre la période de feuillaison qui développe un tapis vert tendre sur le paysage alors que l'automne lui donne des notes d'or ou rougeoyantes pour laisser place aux teintes brunes de l'hiver. Les vignes sont également ponctuées de petits boisements qui accompagnent les hameaux ou les zones plus humides. Véritables signaux dans le paysage, les pins parasols et les arbres de parcs marquent de leur silhouette graphique l'horizon. Sur les vallées, les zones plus humide et surtout à l'est de l'unité, le bocage s'imisce dans le vignoble.



Matières architecturales

Mêlant les schistes et les enduits de sable beige foncé à la brique et la tuile, l'architecture présente des matières aux couleurs chaudes. Les hameaux et les bourgs présentent un bâti compact qui s'articule autour d'espaces semi collectifs. L'architecture présente également une influence italianisante originale dans le Clissonnais. Inspirée de l'architecture toscane, la reconstruction après les guerres de Vendée a initié une réinterprétation du modèle des fermes et maisons de maître italiennes.



Infrastructures et économie

Traversée par la 4 voies Nantes Cholet, l'unité présente un fort dynamisme économique qui se traduit notamment dans la présence de nombreuses zones d'activités. Ces dernières se distinguent nettement dans le paysage viticole par leurs imposants volumes parallélépipédiques de bardages métalliques. Les axes routiers sont en général larges, rectilignes et l'on passe parfois presque sans transition aux petites routes de vignes dès que l'on quitte ces voies principales.

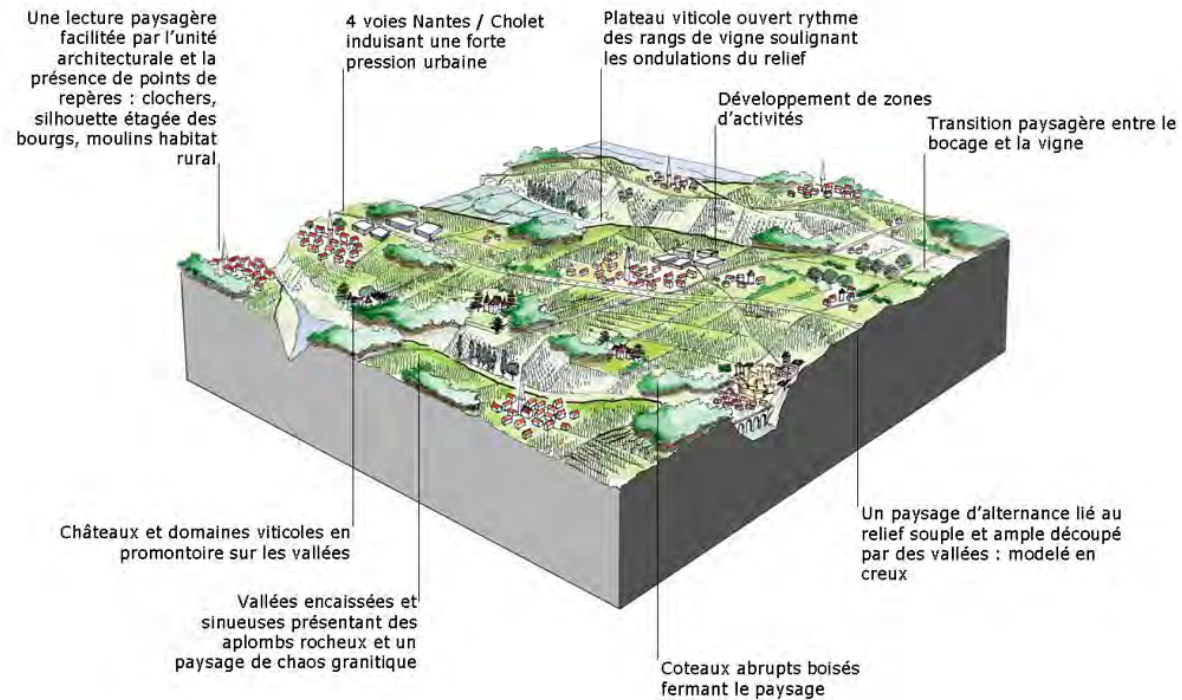


Les formes de l'eau

Le plateau viticole avec ses terres à vigne paraît très sec. On n'y perçoit pas même la végétation caractéristique des secteurs plus humides (sauf peut-être au nord de Vallet où des zones d'argiles extraites pour les briqueteries ou les poteries maintiennent l'eau en haut des plateaux). Par contre dans les vallées le

contraste est saisissant. L'eau glisse sur les blocs de granit du chaos rocheux et s'arrête en miroir sur les retenues d'eau des moulins.

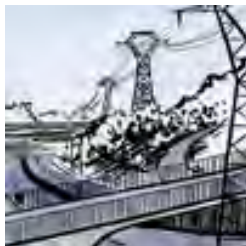
Bloc diagramme : Le plateau viticole



Éléments caractéristiques



Étalement pavillonnaire



Infrastructures marquantes



Italianité de l'architecture



Plateau semi-ouvert



Borderies et hameaux viticoles



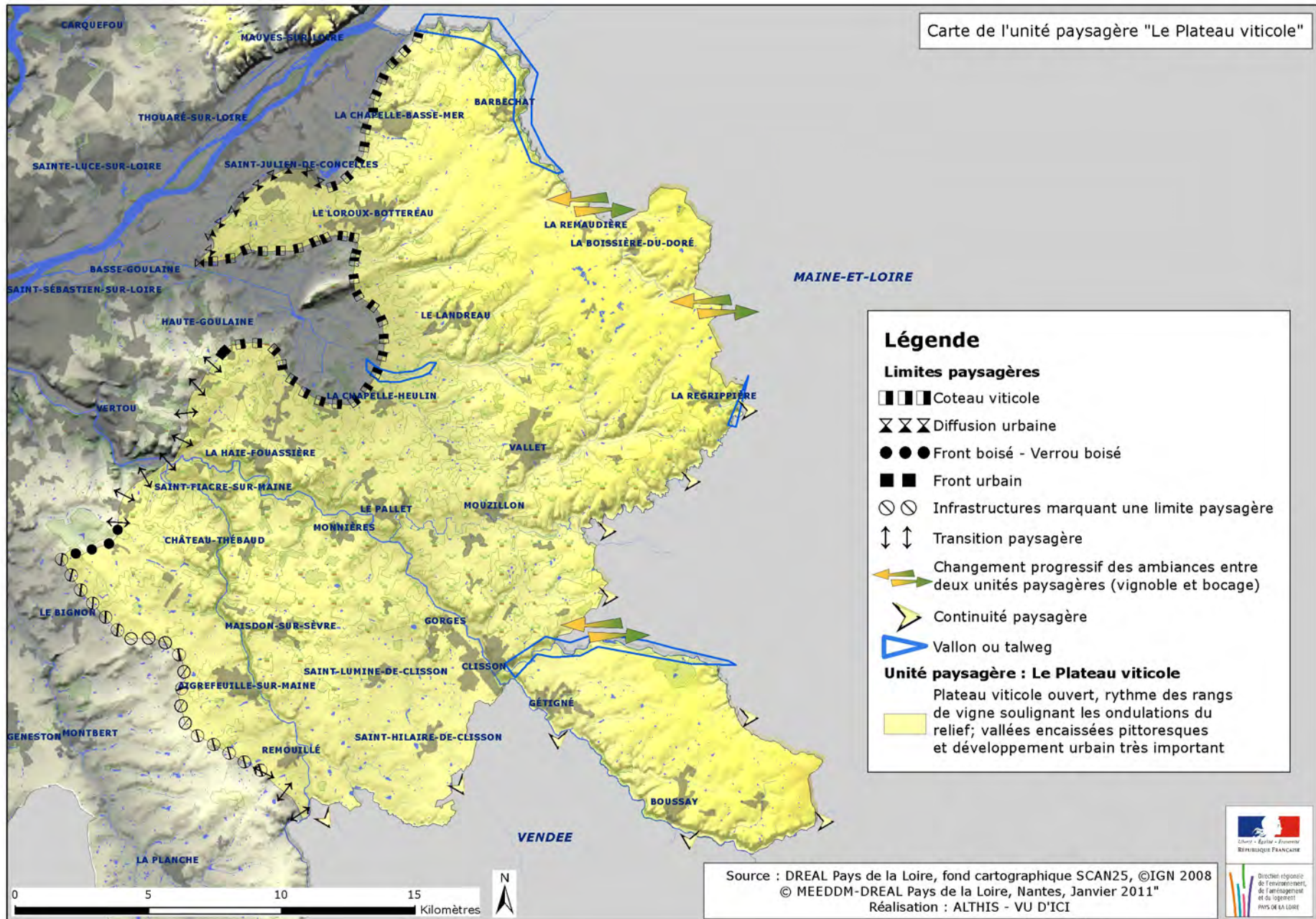
Zones d'activités



Vallées habitées



Paysage viticole



Les limites de l'unité



Une limite topographique qui ouvre une perspective sur les franges de l'agglomération

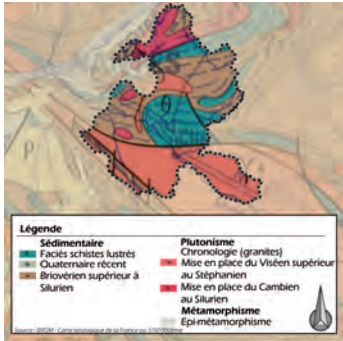
Au nord, les limites sont clairement marquées par les effets de relief qui ouvrent de larges perspectives sur le Val de Loire et l'agglomération nantaise depuis les coteaux viticoles.

A l'ouest, les ceps laissent progressivement la place à une urbanisation diffuse qui s'accroît progressivement à l'approche de l'agglomération nantaise. La forte diffusion pavillonnaire au sein d'un paysage déjà jalonné par un nombre important de lieux-dits engendre une transition paysagère lâche marquée par l'estompement de ses caractéristiques viticoles au profit d'un aspect plus composite et urbain.

Au sud et à l'ouest, la transition de paysage est également graduelle et s'opère sur plusieurs kilomètres. Les vignes s'insèrent progressivement dans le bocage maugeois pour ne devenir que des éléments ponctuels, voire anecdotiques.

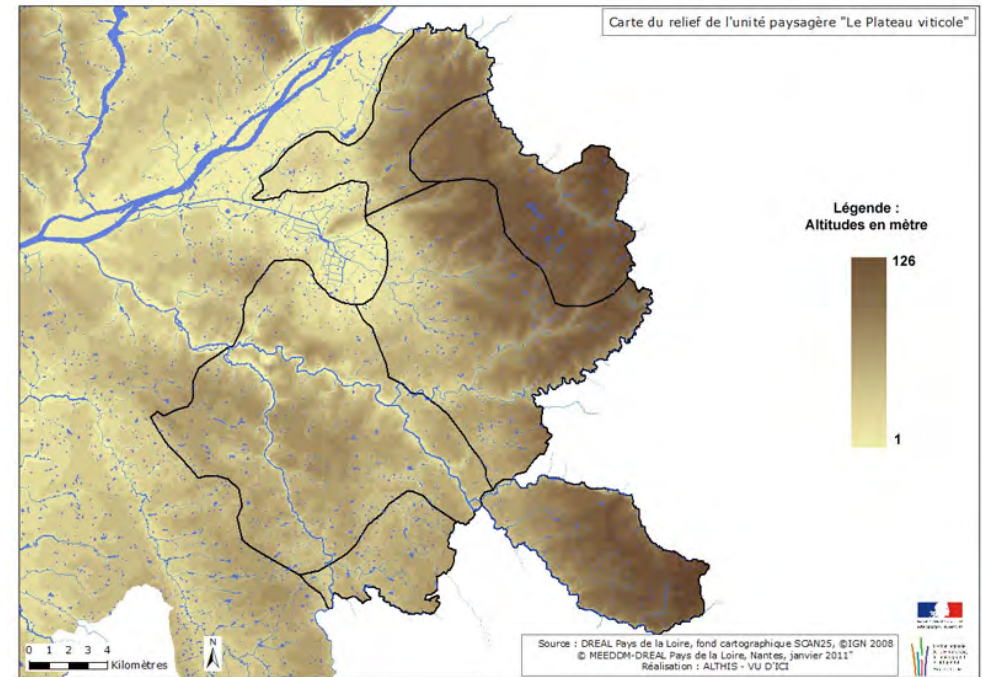
Description

LES COMPOSANTES PHYSIQUES IDENTITAIRES



Carte géologique de l'unité

Le plateau viticole est marqué par une géologie complexe caractérisée par la présence de roches plutoniques et métamorphiques. Outre leur utilisation dans l'architecture traditionnelle comme pierre de construction ou d'encadrement, ces roches sont à l'origine de manifestations originales dans le paysage qui lui confèrent une amplitude particulière, telle la crête de Goulaine ou les chaos de la Sèvre qui constituent un micro-événement à l'échelle de l'unité.



Carte du relief et de l'hydrographie de l'unité



Un plateau incliné qui ouvre un large panorama sur l'agglomération nantaise

L'ensemble du paysage viticole s'implante sur un large plateau incliné vers l'ouest et entaillé en son milieu par les prémices des marais de Goulaine. Principalement modelé par le réseau hydrographique, il présente des variations d'amplitude topographique propices à l'implantation de la vigne, avec parfois des orientations très marquées comme dans sa partie Nord-Est où les vallées suivent typiquement une direction Nord-Est/Sud-Ouest.



Vue sur les coteaux viticoles ceinturant le marais de Goulaine

Le couple eau/relief est la cause principale des variations d'ambiances paysagères de l'unité. Il est notamment à l'origine des perspectives sur les unités paysagères voisines, tels les marais de Goulaine et l'agglomération nantaise.



Des centres urbains étagés caractéristiques de cette unité

Accrochés à l'articulation du plateau viticole et des coteaux boisés, les centres urbains s'étagent sur des pentes parfois très marquées. Cela contribue à mettre en perspective le paysage dans l'encadrement des rues et à composer un patchwork de toitures lorsque l'on observe les bourgs depuis le coteau d'en face.



Un bâti identitaire qui s'accompagne de dépendances liées à l'activité viticole

L'exploitation viticole des terres est à l'origine de ce paysage particulier. Si la vigne s'impose à l'observateur par son omniprésence, elle s'accompagne d'autres éléments plus ponctuels confortant l'image du territoire, tel les loges de vignes (petit abri pour l'ancien vigneron), domaines, panneaux touristiques valorisant la "route des vins"...



Un paysage rythmé par les rangs de vigne et ponctué de hameaux

Les rangées de vignes génèrent un rythme particulier que vient entrecouper un nombre conséquent de hameaux et de villages. Le caractère diffus de l'urbanisation traditionnelle est étayé par les extensions urbaines plus récentes, venant parfois créer des linéaires continus qui suivent les voies de circulation. Cette pression urbaine induite par la proximité de l'agglomération de Nantes au nord-ouest participe à une dilution du paysage viticole sur la partie ouest de l'unité, qui prend des airs composites de part l'imbrication bâti/vignes.

L'EMPREINTE HUMAINE



Le territoire de l'actuel département de la Loire-Atlantique à l'époque gallo-romaine (source : <http://cairn.info>)

A l'époque gallo-romaine, l'unité ne compte pas de site important, mais est traversée par plusieurs voies romaines.

L'unité devient définitivement bretonne en 851 par le traité d'Angers. Clisson intègre la Marche de Bretagne.

La viticulture est le moteur du développement de l'unité. Les communications et le commerce sont facilités grâce aux aménagements réalisés sur la Sèvre nantaise (écluses...), qui est d'ailleurs qualifiée de "Rivière du Vin" : le vin était transporté sur cette rivière jusqu'à Nantes.

La région sera très marquée par les Guerres de Vendée du fait de sa position stratégique.

De nombreuses cités seront entièrement détruites. Au XVIIIème, ainsi qu'au XIXème siècle aura lieu de ce fait un renouvellement urbain, très fortement inspiré du style italien sur le modèle de Clisson.

Implantés sur les rives de la Sèvre Nantaise, les moulins témoignent du passé industriel prospère de la vallée, on y retrouve ainsi barrages, moulins à papier, moulins à foulon, tanneries et filatures à l'architecture italianisante : plus de 140 moulins ou usines, toutes périodes confondues, ont été implantés le long de la rivière Sèvre Nantaise, à partir du XIème siècle.

La région reste réputée pour le Muscadet Sèvre et Maine en Vallée de Clisson.

Le développement actuel est lié à la pression de l'agglomération nantaise et à la présence d'infrastructures majeures qui réduisent les temps de trajet entre les différents pôles d'emploi.

HABITAT ET ARCHITECTURE

Les matériaux d'extraction locaux sont le schiste et le calcaire.



Une architecture qui met en oeuvre le granit le schiste et l'argile

Les matériaux de construction utilisés sont ainsi le schiste et le calcaire, ainsi que le granit à l'est et au sud de l'unité. Les toitures sont constituées de tuiles canal.



Architecture et ambiances

L'architecture est de style Latin, type charentais. Ce type de maison comporte la plupart du temps un rez-de-chaussée et un grenier auquel on accède ou par un escalier extérieur en pierre, situé en pignon, ou par un escalier intérieur en bois situé face à l'entrée. Le rez-de-chaussée est réservé au cellier ou à la remise, pendant que le logis est au premier étage.

Les murs sont en moellons de granite gris ; la corniche, les encadrements d'ouvertures et souvent les chaînages d'angles sont en pierre de taille ou en brique. La maison est enduite sur sa façade principale au mortier de chaux. Son toit à faible pente est en tuile creuse « tige de botte » avec quelques rangs de pigeonnage ou plus simplement sur le premier et le dernier rang de tuile.

Sur cette unité, l'influence clissonnaise est très forte : cette influence italianisante avec les tours, les arches et les cours intérieures crée une unité architecturale dans le paysage.



Bâti viticole traditionnel

Sur cette unité, l'influence clissonnaise est très forte : cette influence italianisante avec les tours, les arches et les cours intérieures crée une unité architecturale dans le paysage.

Le plateau viticole abrite un bâti viticole traditionnel dans l'ensemble bien préservé.

Au nord de l'unité, on commence à retrouver cependant des constructions de style du pays Nantais, avec des constructions en calcaire et des toitures en Ardoise.



Moulin du XVIIIème siècle



La Garenne Lemot

On retrouve sur l'unité de très nombreux éléments remarquables : moulins, mais aussi châteaux et manoirs, souvent marqués par l'influence italianisante.

Le style italianisant s'exprime dans toute sa force à la Garenne Lemot (début de XIXe). Sculpteur officiel, Lemot est ici influencé par les jardins pittoresques de la fin du XVIIIe siècle et qui évoque l'Italie, notamment le site de Tivoli : villa néoclassique, « temples », maison du jardinier... Cette dernière offre un remarquable exemple d'architecture rustique italienne, et s'inspire de plusieurs modèles, dont ceux de la ferme fortifiée et de la ferme toscane. Son pittoresque vient de l'organisation des espaces, des décrochements de volumes, du choix de la brique, de la tuile, des baies géminées, serlienne, loggia, portique... Elle a inspiré par la suite de nombreuses constructions dans les alentours.

INFRASTRUCTURES

De nombreux aménagements ont été effectués sur les cours d'eau, et notamment sur la Maine mais surtout sur la Sèvre qui depuis longtemps se place comme un axe structurant de l'unité, moteur de son développement.

Ce réseau de transport fluvial s'accompagne d'un réseau routier dense, ainsi que d'une voie ferrée reliant Nantes à Cholet et à la Roche-Sur-Yon. Celle-ci structure fortement le territoire : les bourgs qu'elle traverse, connaissent un développement

résidentiel et économique. Le réseau routier vient renforcer cette tendance. Ce dernier, très dense au sein de l'unité, est dominé par la 4 voies qui relie Nantes à Cholet (RN249).

Enfin on peut également noter que le réseau de distribution de l'énergie est très développé, aux abords de la 4 voies (RN249) notamment, afin de répondre aux besoins présents et futurs. La région est en effet un pôle industriel en développement. La 4 voies vers Cholet (RN249) structure de plus en plus le paysage.

ORGANISATION URBAINE



Habitat groupé – villages mosaïque étagés

L'habitat groupé s'organise généralement en formant une mosaïque urbaine très dense.

Les importants domaines viticoles ponctuent le paysage.



Saint Fiacre, clef de voûte viticole entre Sèvre et Maine

A l'ouest, on trouve surtout des bourgs perchés sur les crêtes ou étagés sur les vallées, qui sont particulièrement mis en scène dans le paysage.



Des covisibilités parfois très lointaines

De nombreux châteaux et parcs sont implantés en promontoire sur les vallées, dont le paysage est marqué par la présence d'essences exogènes dans les parcs.



Une identité architecturale viticole

On observe par ailleurs une structure très spécifique des hameaux viticoles groupés.



Un paysage viticole faiblement ondulé ponctué de clochers et moulins

Au centre de l'unité, on observe des bourgs du plateau en belvédère sur des vallées, qui créent des repères dans le paysage (clochers).

D'anciens moulins signalent les hameaux sur le plateau.



Un important patrimoine de petits manoirs

Des boisements souvent liés à des châteaux ponctuent le paysage.



Des pins parasols qui rappellent le passé viticole

A l'est et au sud sur le plateau, on retrouve essentiellement des bourgs de plateaux, qui entretiennent des relations visuelles de clocher à clocher.

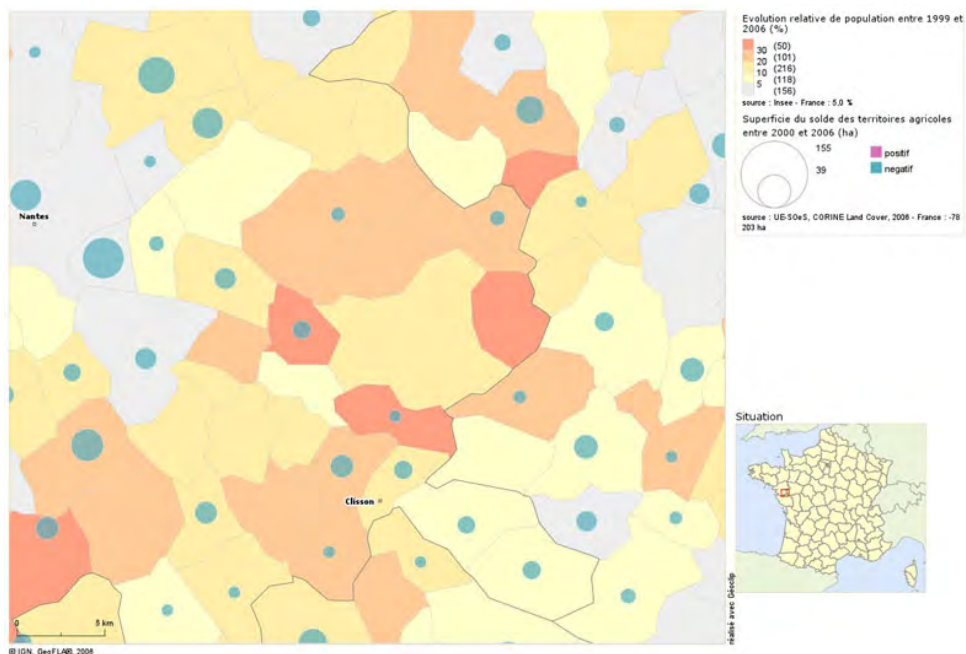


Des manoirs qui se distinguent par leur parc

Au nord, sur les contreforts viticoles de la Loire, on observe des bourgs perchés qui interviennent comme des repères dans le paysage. Leurs ports tiennent une place à part dans le paysage. Châteaux et parcs définissent un paysage spécifique mis en scène.

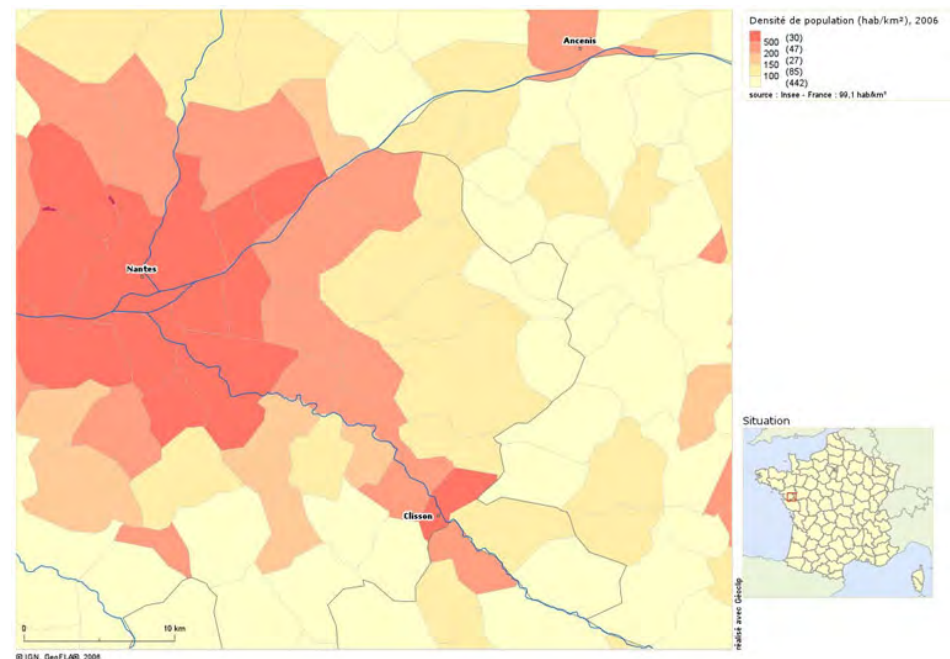
ANALYSE STRUCTURELLE

Démographie



Evolution démographique et superficie du solde de territoires agricoles entre 1999 et 2006 (source : GéoClip)

La croissance démographique est très forte : La Regrippière, Mouzillon et La Chapelle-Heulin ont connu une croissance démographique de plus de 30% entre 1999 et 2006. Cette croissance est due à un solde migratoire fort lié à l'attractivité du territoire, situé à l'articulation entre les bassins de vie de Nantes, de Cholet et La Roche-sur-Yon. En parallèle, la pression fait diminuer la part des résidences secondaires, et les espaces artificialisés se développent au détriment des terres agricoles afin d'accueillir de nouveaux logements.



Densité de population en 2006 (source : GéoClip)

Clisson présente une densité de plus de 500 habitants au kilomètre carré. La carte de densité fait clairement apparaître l'axe de développement ancien le long de la Sèvre.

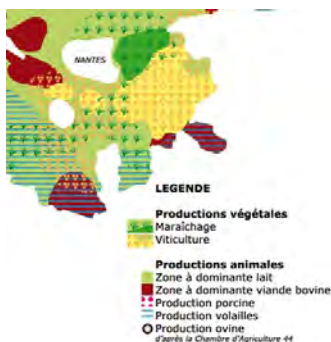
Agriculture



Un paysage viticole par excellence

Le territoire de l'unité est traditionnellement à dominante agricole.

L'élevage y est encore très présent. La culture maraîchage s'y implante, ce qui modifie peu à peu le paysage. Parallèlement les cultures de céréales et les cultures fourragères continuent à subvenir aux besoins locaux, mais permettent aussi des échanges commerciaux.



Productions agricoles

La vigne demeure encore aujourd'hui la culture principale au sein de l'unité, bien que l'activité décroisse légèrement. L'unité compte de nombreuses appellations protégées et contrôlées et la viticulture contribue au prestige de la région.

Activité

L'unité a connu un développement industriel fort sur la Sèvre Nantaise lié à sa force hydraulique, depuis les moulins du Moyen-Age qui faisaient tourner les

roues à aubes jusqu'aux manufactures du XIXe.

Aujourd'hui, des zones d'activité se développent rapidement aux abords de la 4 voies (RN249). Des usines principalement agroalimentaires s'y installent et l'emprise au sol des zones d'activités augmente fortement, entraînant une mutation du paysage.

Tourisme

L'unité paysagère dispose de nombreux lieux remarquables (parcs et châteaux) qui représentent des sites touristiques et des éléments emblématiques et attractifs pour l'unité. Un tourisme de charme s'y est d'ailleurs développé et une large offre de gîtes ruraux et de chambres d'hôtes est disponible.

Analyse sensorielle

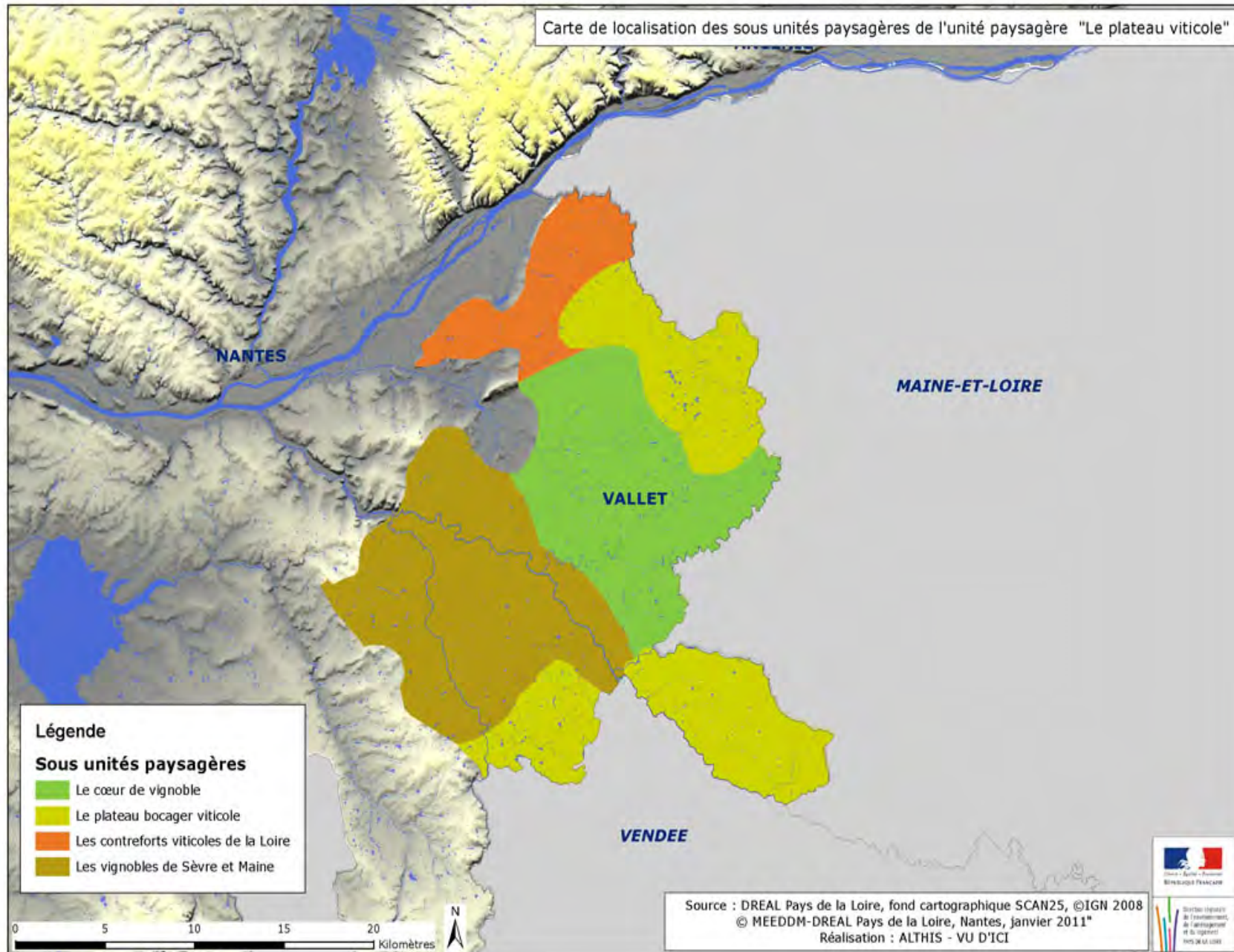
C'est dans ce secteur que l'on produit, paraît-il, le meilleur Muscadet. Il fait en effet émaner de sa terre deux de ces vins sec d'appellation d'origine contrôlée, le Muscadet coteaux-de-la-loire, et le muscadet sèvre-et-maine. Le paysage est dominé par des vignes mises en valeur par des coteaux constamment rafraîchies par le climat océanique.

Sous-Unité Paysagère

Si la vigne constitue le caractère identitaire le plus fort de cette unité paysagère, la localisation du vignoble sur le territoire et surtout la configuration du relief constituent des éléments essentiels de variation des ambiances paysagères. Ainsi, la confluence de la Maine et de la Sèvre Nantaise créent un contexte géomorphologique plus mouvementé qui donne aux paysages viticole un caractère plus pittoresque. La plus grande régularité du plateau sur le secteur de Vallet et l'importance du vignoble ouvrent de larges panoramas viticoles singuliers. Sur la frange est l'apparition progressive du bocage crée des conditions paysagères spécifiques, ainsi que la frange nord-ouest dont le relief bascule progressivement vers le val de Loire ou les marais de Goulaine. On distingue ainsi, quatre sous-unités paysagères :

- Les vignobles de Sèvre et Maine
- Le cœur de vignoble
- Le plateau bocager viticole
- Les contreforts viticoles de la Loire





Les vignobles de Sèvre et Maine



Paysage viticole ondulé des coteaux de Saint Fiacre

A la confluence de la Maine et de la Sèvre, le paysage présente un relief plus mouvementé qui fait onduler de manière significative le patchwork des rangs de vigne. Les vues sont dynamisées sur le plateau et un jeu de covisibilités s'installe entre les bourgs perchés. On notera la mise en scène particulière du bourg de Saint Fiacre sur Maine qui domine la confluence encaissée des deux vallées.



Coteaux boisés et versants bocagers qui animent le paysage



Paysage de chaos granitique dans la vallée de la Sèvre Nantaise

Sur les coteaux boisés, parsemés de jacinthes sauvages, entre les aplombs granitiques parfois escarpés coulent les rivières sur lesquelles semblent flotter les blocs de chaos granitique. Les digues arrêtent les eaux pour faire tourner les nombreux moulins qui ponctuent la vallée. Ancien vecteur de communication, la vallée de la Sèvre est également bordée de hameaux portuaires qui développent une petite façade de quais (comme le port domino au Pallet).



Paysage urbain aux inspirations toscanes, le vieux Clisson

Profitant de ces positions de belvédère depuis les coteaux sur la vallée, de nombreux châteaux se sont implantés au cœur d'un parc boisé dégagant de longues perspectives sur le val. Dans l'enchaînement des méandres encaissés, on retrouve les coteaux urbanisés de la ville de Clisson. Rasée pendant les guerres de Vendée (en dehors des anciennes halles et du château où les soldats avaient monté leur camps), la ville fut reconstruite sous l'inspiration de Cacault et de Mathurin Crucy.



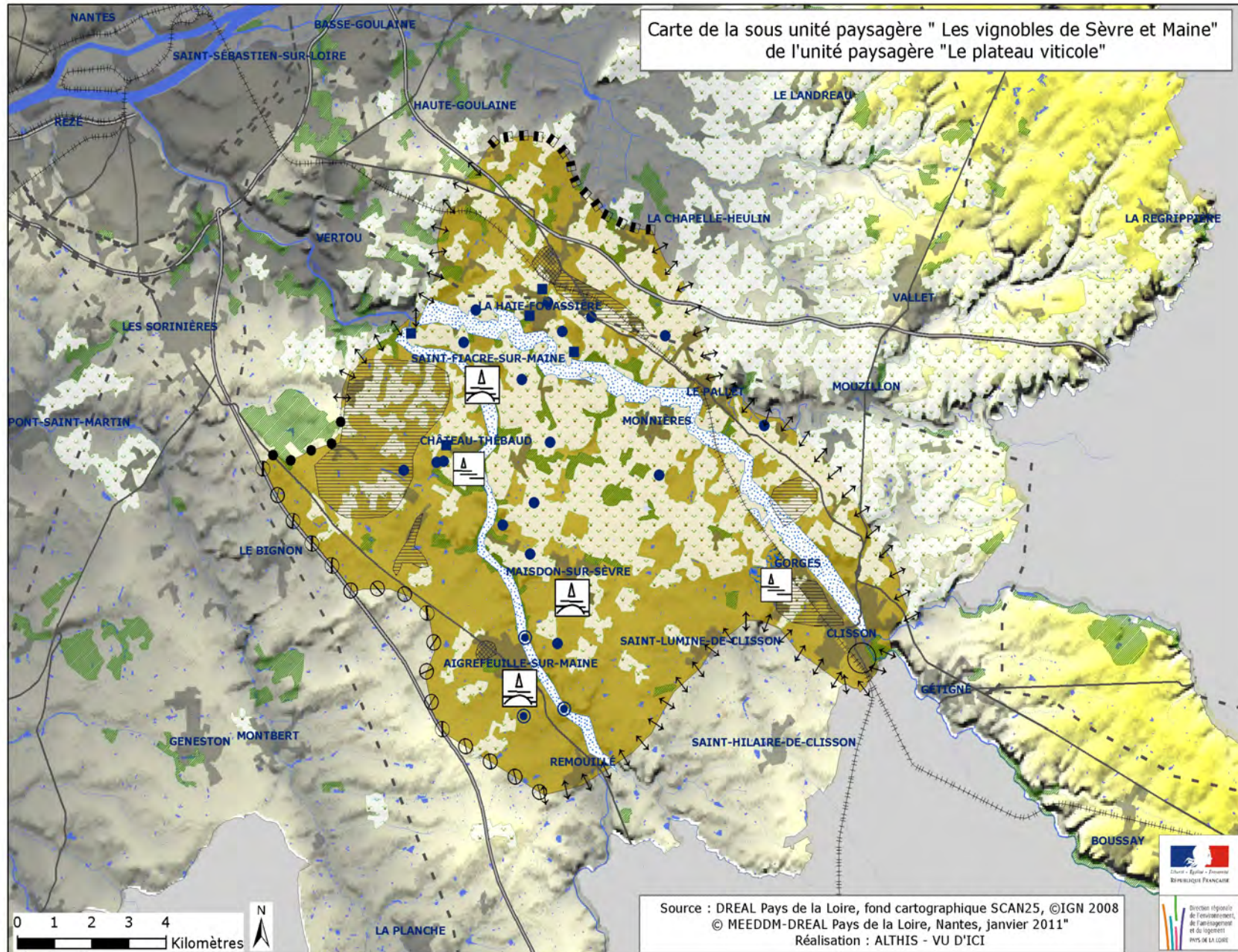
Architecture italianisante dans la vallée de la Sèvre

Revenant d'Italie où ils décrochèrent leur prix de Rome, ils construisirent des bâtiments où ressortent clairement les influences rustiques toscanes. Le Sculpteur Lemot mit en scène des temples antiques dans un jardin de fabriques d'inspiration anglaise. L'ensemble de la ville s'étage sur la confluence de la Sèvre et la Moine renvoyant encore aujourd'hui aux images des villages toscans perchés au milieu des vignes. Ces paysages de vallées sont à peine visibles depuis le plateau viticole ; ils se distinguent par les coteaux boisés et une légère trame bocagère qui gère les eaux de ruissellement sur les pentes à l'approche des vallées.



Paysage de la périphérie clissonnaise







Ce paysage est également marqué par les extensions pavillonnaires et de zones d'activités qui ceinturent les bourgs à l'articulation avec les échangeurs ou les contournements.













Légende de la sous unité paysagère "Les vignobles de Sèvre et Maine"
de l'unité paysagère "Le plateau viticole"

Légende






Limites paysagères

-  Front urbain
-  Front boisé - Verrou boisé
-  Infrastructures marquant une limite paysagère
-  Transition paysagère
-  Coteau viticole
-  Vallon ou talweg

Composantes marquantes et particularités paysagères

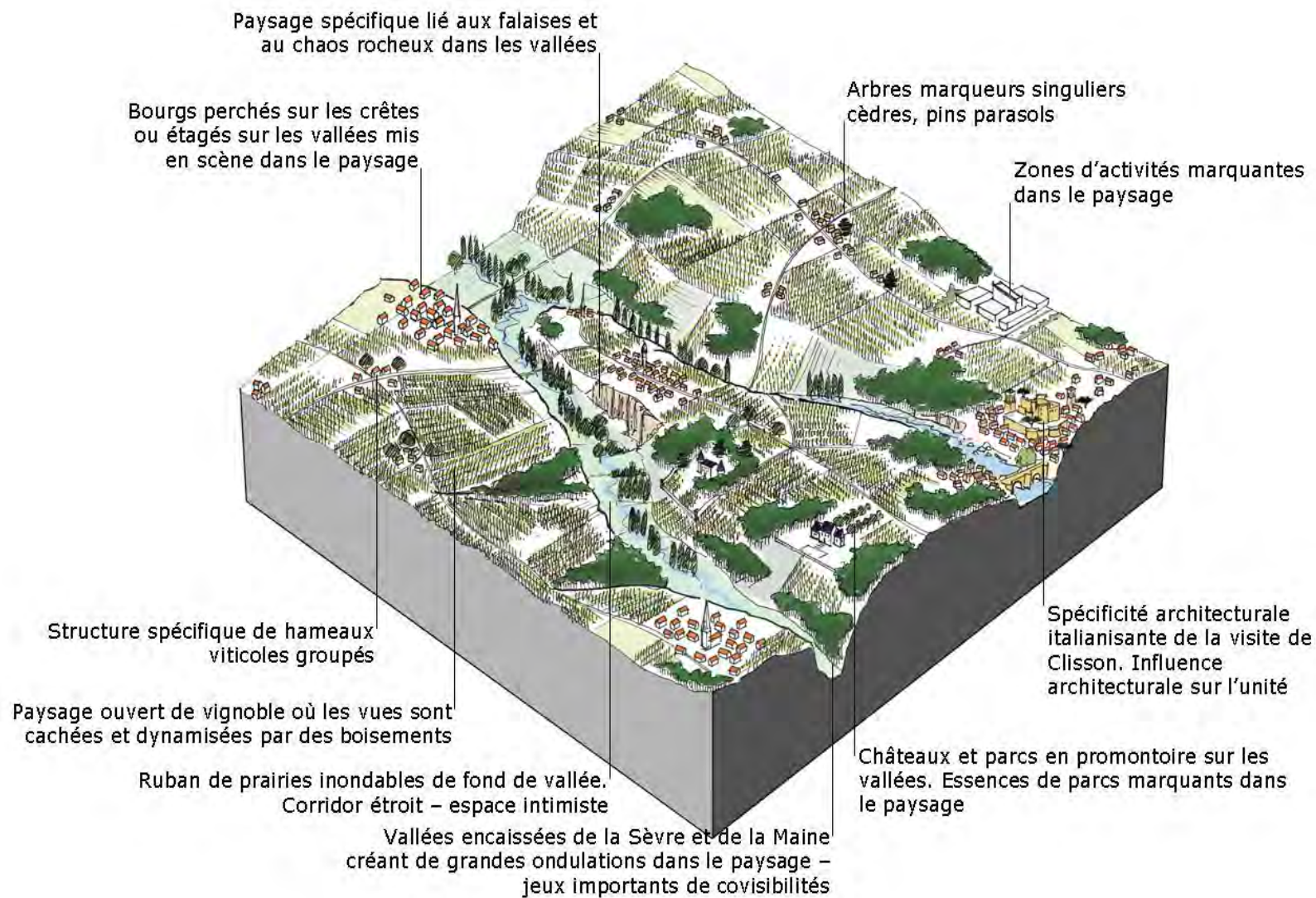
-  Lignes électriques
-  Route marquante (4 voies)
-  Route marquante
-  Voie ferrée
-  Château / Manoir avec son parc
-  Moulin à eau
-  Moulin à vent
-  Carrière
-  Vallée de la Sèvre Nantaise et de la Maine
-  Vigne

Structures urbaines

-  Zone de forte diffusion urbaine
-  Zone d'activités marquante
-  Point d'articulation urbaine
-  Bourg perché
-  Bourg étagé sur coteau

Sous unité paysagère : Les vignobles de Sèvre et Maine

Paysage ouvert de vignoble aux vues dynamisées par des boisements; paysage spécifique lié aux falaises et au chaos rocheux dans les vallées; Bourgs aux accents italianisants perchés sur les crêtes ou étagés sur les vallées mis en scène dans le paysage; forte diffusion urbaine



Le cœur de vignoble



Paysage viticole typique du cœur de vignoble



Franges urbaines et châteaux ponctuant le paysage viticole

Au cœur du vignoble, cette sous-unité développe les ambiances viticoles de manière plus importante. Les ondulations du plateau sont plus douces et les vues s'ouvrent sur de larges panoramas ponctués çà et là de bosquets boisés, de franges urbaines ou de parcs de grandes propriétés. Ces perspectives sur les vignes sont particulièrement intéressantes à l'ouest dans la mesure où le plateau s'incline vers les marais de Goulaine qu'il domine. C'est un paysage de contraste qui se compose avec en premier plan les ondulations des coteaux boisés en en second plan la palette végétale des zones humides du marais et sur l'horizon la frange urbaine de l'agglomération nantaise d'où l'on distingue la tour et le sillon de Bretagne.



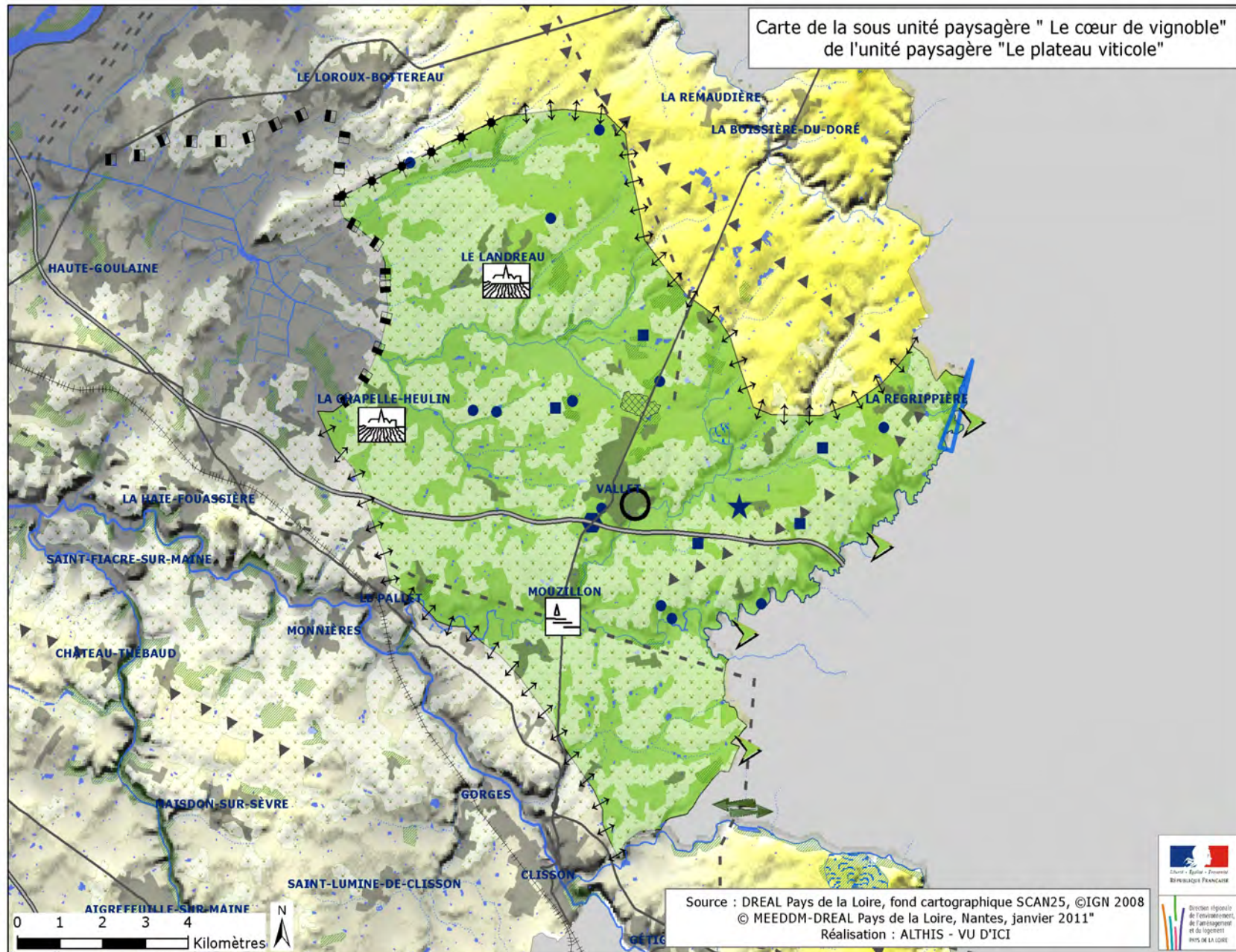
Bourgs et anciens hameaux ponctuant le paysage viticole

Par ailleurs, le plateau est ponctué de nombreux hameaux et borderies qui sont souvent signalés par d'anciens moulins. La structure de ces hameaux, composés autour d'une mare et d'un espace semi privatif est assez complexe avec des volumes construits de dépendances multiples et imbriqués (caves, chais, pressoirs...) dont les propriétaires sont parfois non pas mitoyens mais habitant en face.



Ruelles étroites des cœurs de bourg







Les bourgs sont souvent implantés au cœur du plateau jouant de covisibilités. Ceux présents à proximité de l'axe Nantes Cholet sont l'objet d'une pression urbaine qui se traduit non seulement par des extensions pavillonnaires importantes mais aussi par des zones d'activités qui marquent les entrées de bourg ou les principaux échangeurs.

















Légende de la sous unité paysagère "Le cœur de vignoble"
de l'unité paysagère "Le plateau viticole"

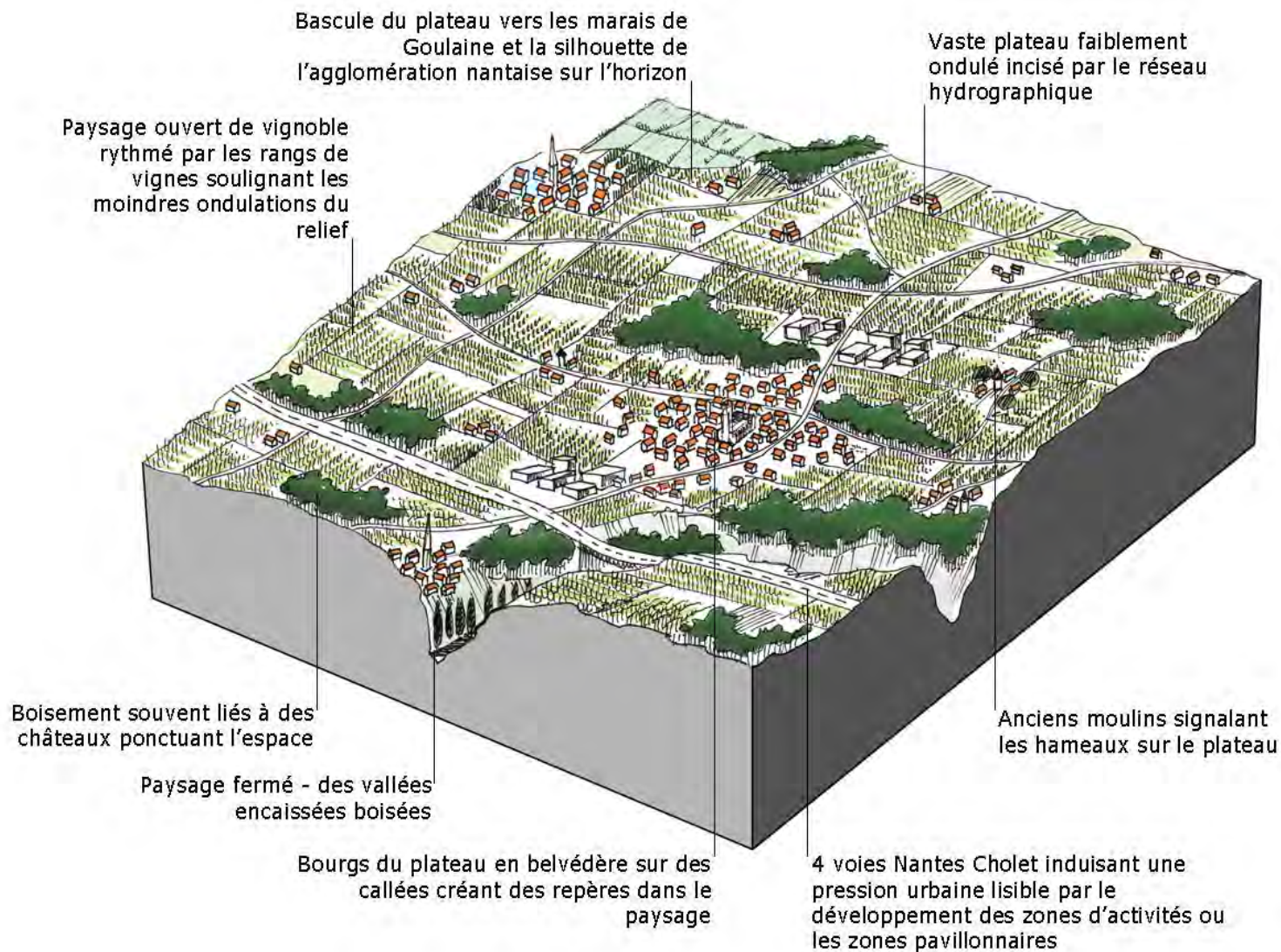
Légende

Limites paysagères

-  Coteau viticole
-  Crête marquante
-  Transition paysagère
-  Transition entre paysage de bocage et paysage viticole
-  Continuité paysagère
-  Vallon ou talweg

Composantes marquantes et particularités paysagères Structures urbaines

-  Lignes électriques
 -  Route marquante (4 voies)
 -  Route marquante
 -  Voie ferrée
 -  Château / Manoir avec son parc
 -  Echangeur marquant
 -  Moulin à vent
 -  Repère paysager
 -  Carrière
 -  Vigne
 -  Zone d'activités marquante
 -  Bourg de plateau viticole
 -  Point d'articulation urbaine
 -  Bourg étagé sur coteau
- Sous unité paysagère : Le cœur de vignoble**
Paysage de vignoble très ouvert mettant en visibilité les bourgs de plateau et leurs extensions urbaines; Infrastructures marquantes et présence de ponctuations boisées bordant de petites vallées souvent encaissées



Le plateau bocager viticole



Un paysage hybridant les caractères du vignoble et du bocage

Cette sous-unité « hybride » correspond à la frange est de l'unité paysagère où se mêlent à la fois le paysage viticole et le bocage maugeois. Les grandes parcelles viticoles deviennent de plus en plus petites et s'intercalent progressivement dans la maille bocagère.



Jeu d'alternance entre ouverture et fermeture liée au bocage et au relief vallonné

Les ambiances sont ainsi contrastées alternant entre ouverture et fermeture visuelle, entre viticulture et pâtures dans les prairies cadrées par des haies denses. Sur certains secteurs des boisements de saules notamment masquent des étangs liés à l'extraction d'argile, notamment dans les environs du village potier du Fuiet dans le département voisin.

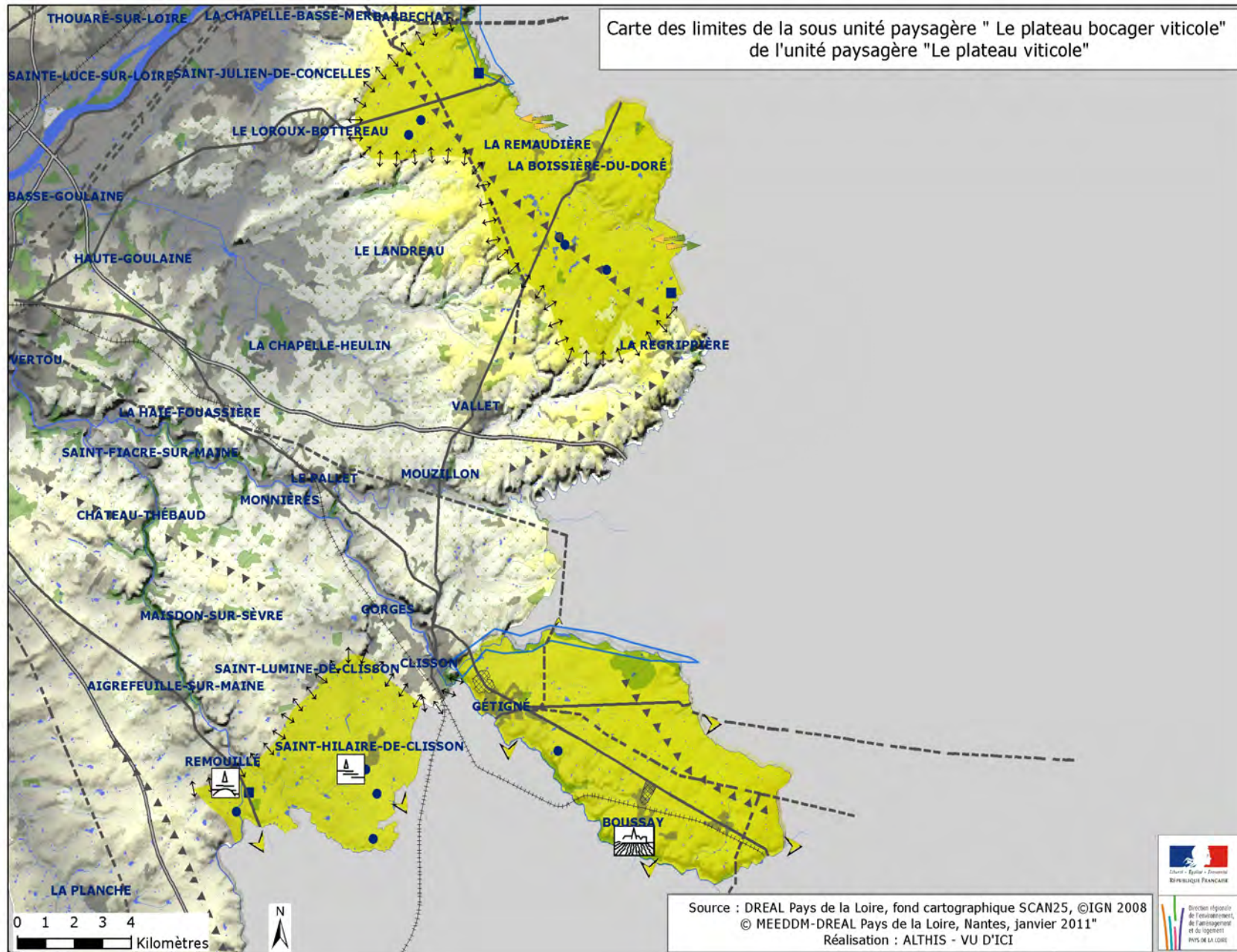


Un paysage vallonné où les lambeaux viticoles s'immiscent dans le bocage



Des hameaux qui s'étagent sur le coteau





Les vallées sont là encore très encaissées et le plus souvent ponctuées de hameaux structurés sur le haut de coteau. Perchés sur les plateaux, les bourgs jouent de covisibilités importantes.











Légende des limites de la sous unité paysagère "Le plateau bocager viticole" de l'unité paysagère "Le plateau viticole"


Légende

Limites paysagères

-  Transition paysagère
-  Transition entre paysage de bocage et paysage viticole
-  Continuité paysagère
-  Vallon ou talweg

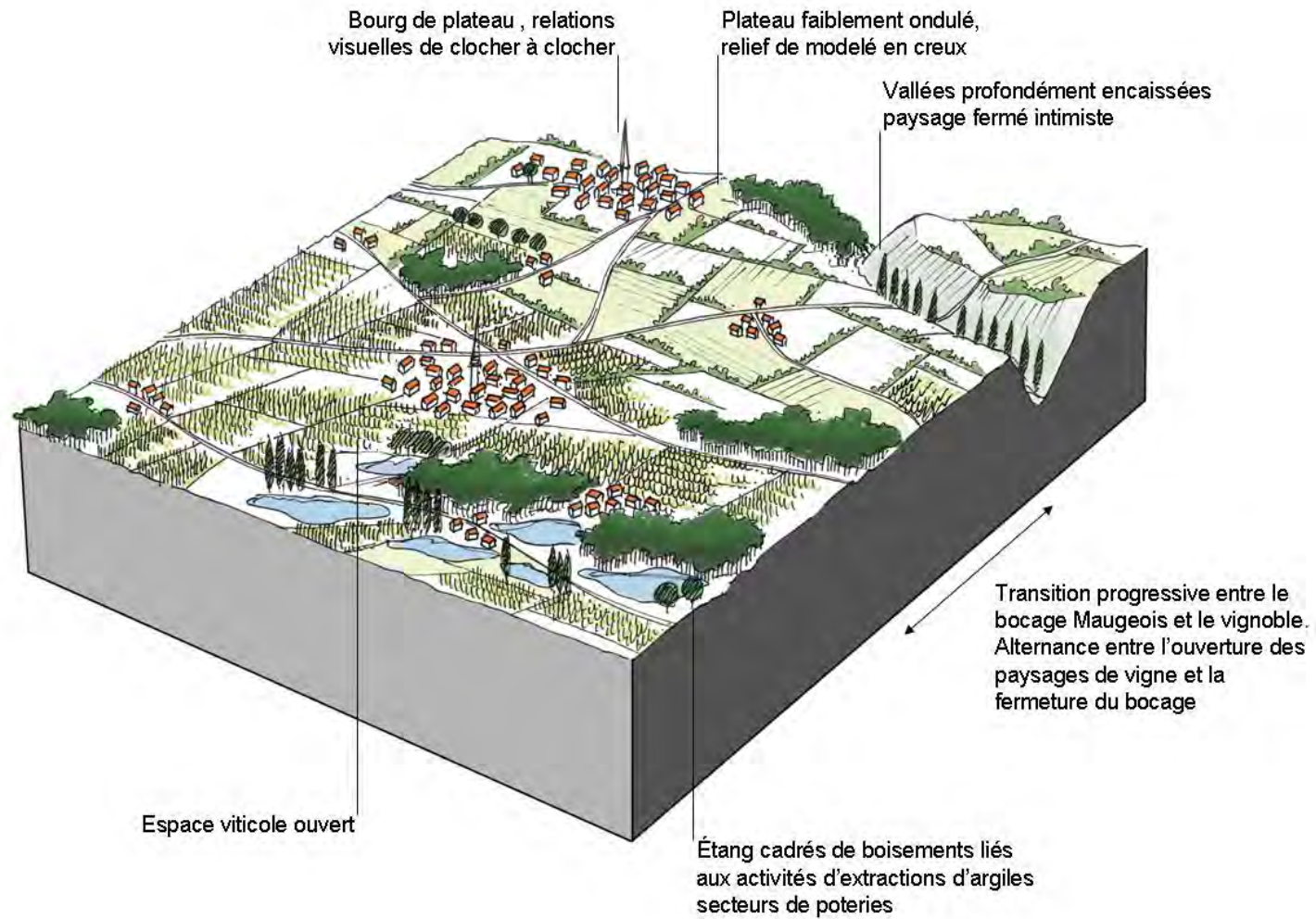
Composantes marquantes et particularités paysagères Structures urbaines

-  Ligne de crête avec phénomène de bascule
-  Lignes électriques
-  Route marquante (4 voies)
-  Route marquante
-  Voie ferrée
-  Château / Manoir avec son parc
-  Moulin à vent
-  Vigne

-  Bourg de plateau viticole
-  Bourg étagé sur coteau
-  Bourg perché

Sous unité paysagère : Le plateau bocager viticole

Paysage de transition entre le vignoble nantais et le bocage maugeois; alternance d'ouvertures et de fermetures donnant une perception dynamique des paysages



Les contreforts viticoles de la Loire

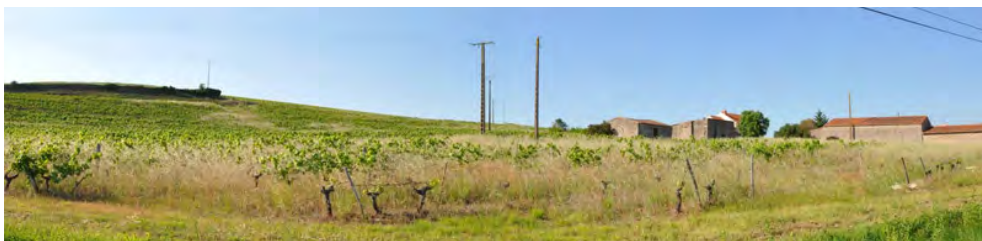


Un plateau viticole incliné qui met en valeur la ligne d'horizon et ses repères



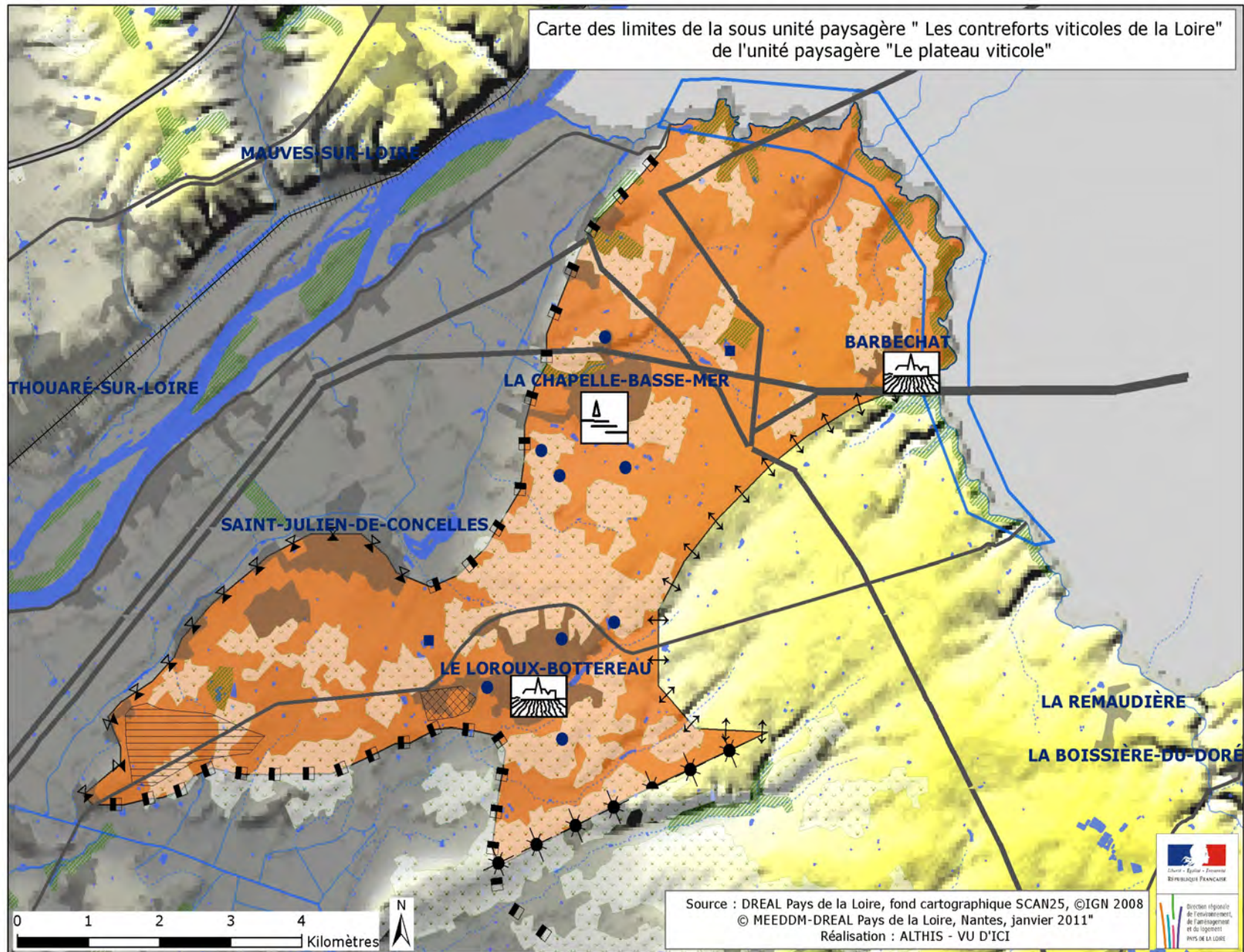
Un belvédère viticole qui dégage l'horizon, des châteaux qui mettent en scène le paysage

A l'approche du val de Loire et des Marais de Goulaine, le plateau viticole semble basculer vers les prairies inondables ouvrant de longues perspectives sur les vallées. Sur ces larges panoramas, on observe un contraste fort entre le paysage minéral sec de la vigne et le paysage d'eau des marais de Goulaine ou de la Loire. La butte de la Roche marque fortement la direction géologique du socle cristallin et propose un promontoire viticole remarquable sur les marais avec l'agglomération nantaise pour horizon.



Un bâti qui se place en interface entre vigne et marais


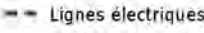


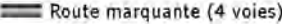


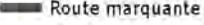


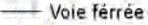






Là encore, les bourgs et les châteaux jouent de ces covisibilités et de ces interfaces vignes et zones humides. La proximité de l'agglomération nantaise est marquée par une diffusion urbaine pavillonnaire plus importante.



Légende des limites de la sous unité paysagère "Les contreforts viticoles de la Loire"
de l'unité paysagère "Le plateau viticole"

Légende

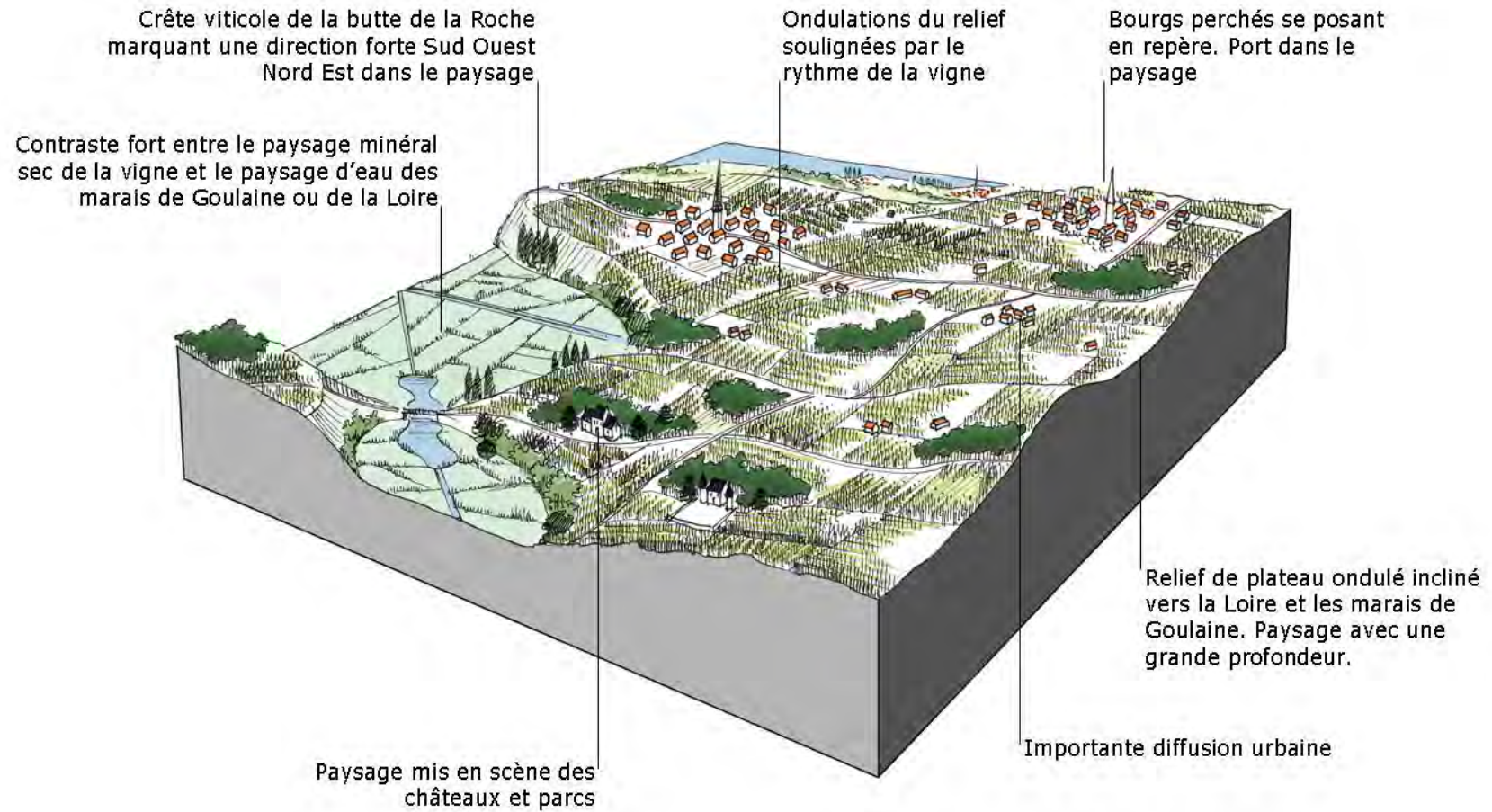
Limites paysagères Composantes marquantes et particularités paysagères Structures urbaines

 Transition paysagère	 Lignes électriques	 Zone d'activités marquante
 Diffusion urbaine	 Route marquante (4 voies)	 Zone de forte diffusion urbaine
 Crête marquante	 Route marquante	 Bourg de plateau viticole
 Coteau viticole	 Voie ferrée	 Bourg perché
 Vallon ou talweg	 Château / Manoir avec son parc	 Bourg étagé sur coteau
	 Moulin à vent	
	 Vigne	

Sous unité paysagère : Les contreforts viticoles de la Loire

Plateau viticole semi-ouvert perché sur le val de Loire et les marais de Goulaine jouant de covisibilité lointaines organisées par de petites ponctuations boisées.





Tendances d'évolution

Développement urbain

L'agglomération urbaine de Nantes exerce une très forte pression urbaine sur le territoire de l'unité. Cette pression est renforcée par le développement des réseaux de transports qui facilitent l'accès à la métropole Nantaise d'une part, mais également aux agglomérations de Cholet ou de la Roche-sur-Yon. On constate ainsi sur l'unité une diffusion urbaine importante. La tendance est actuellement à l'étalement urbain, qui a principalement lieu le long des voies de communication. Cette mutation transforme le paysage. En effet, alors que traditionnellement les bourgs de l'unité étaient généralement très denses, ces derniers s'étalent aujourd'hui sans réellement tenir compte du relief. Les quartiers pavillonnaires se sont systématisés, notamment à proximité des voies rapides.

Evolution urbaine

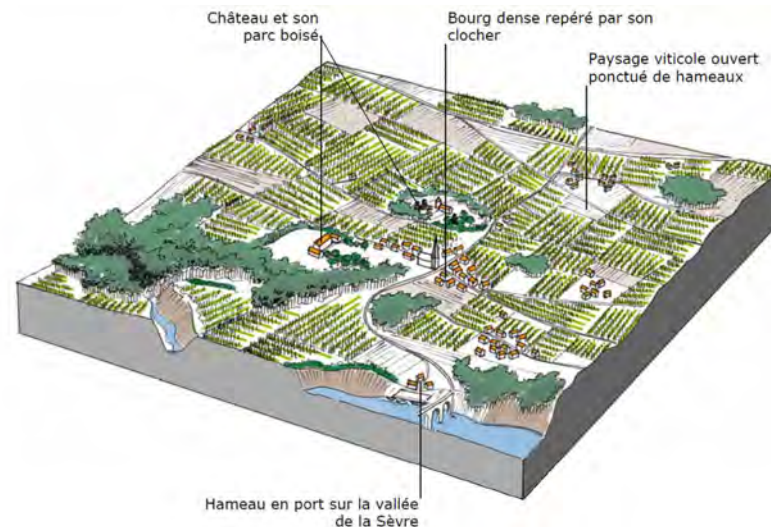


Villages perchés qui jouent des covisibilités de clocher à clocher

Des pôles urbains majeurs émergent peu à peu au sein de l'unité. C'est le cas de Clisson, Vallet, Saint Jullien de Concelle, Mouzillon ou la Haie Fouassière. De véritables poches urbaines, densément urbanisées se développent en périphérie, structurées autour des axes de liaison entre les différents pôles urbains.

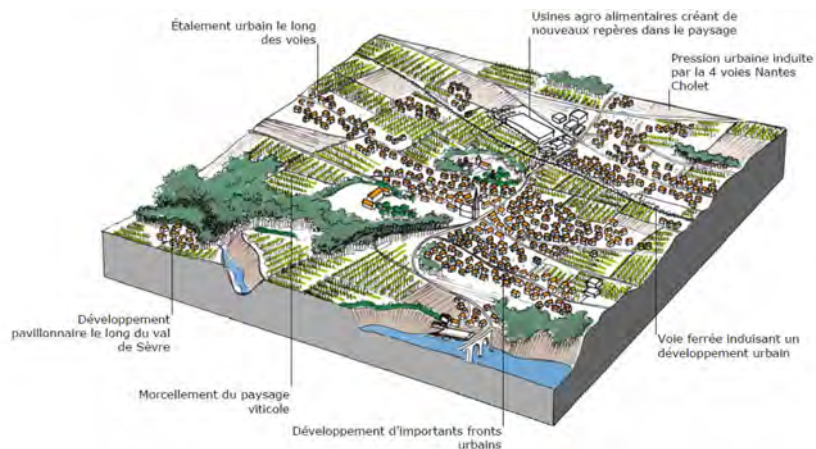
Les bourgs et les villages se développent par couronnes autour des bourgs historiques. On voit ainsi apparaître des mutations extrêmement rapides des entrées de ville. Souvent négligées, ces dernières voient se côtoyer nouveaux lotissements urbains et zones d'activité.

La Haie Fouassière



La Haie Fouassière en 1850

Le village de la Haie Fouassière s'est implanté au coeur d'un plateau viticole. Le village s'est peu à peu développé autour de son église, le clocher représentant un élément significatif marquant dans le paysage. Une voie structurante principale structure le bourg primitif, le bourg s'étant développé le long de ce dernier. De petits hameaux dépendant du bourg sont progressivement apparus : petits ports desservant le bourg sur la Sèvre, hameaux viticoles de plateau... Un peu en retrait du bourg principal, un château et son parc boisé domine le village.



La Haie Fouassière de nos jours

Aujourd'hui, le bourg s'est fortement développé et a gagné du terrain sur le plateau viticole. L'étalement urbain s'est articulé autour des voies. Les grands axes routiers et ferroviaires induisent une forte pression urbaine sur le territoire et un véritable front urbain se développe, morcelant le paysage viticole. Plus loin du bourg principal, on assiste également à l'apparition de poches pavillonnaires qui se développent le long du Val de Sèvre.



Développement pavillonnaire important

Clisson



Paysage italianisant de Clisson

La vallée de Clisson se structure autour de son château fort dès le XII^e siècle. La ville se développe en couronnes denses autour de ce dernier, suivant les reliefs du coteau.



Clisson un paysage urbain aux allures toscanes

La construction du Château de Clisson débute au XIII^e siècle, période où la cité est riche et prospère grâce notamment à la viticulture. Son développement se poursuivra ensuite jusqu'aux guerres de Vendée pendant lesquelles la ville fut presque entièrement rasée. La ville fut ensuite reconstruite, sous l'impulsion des frères Cacault, architectes qui suite à un voyage en Italie furent séduits par l'architecture toscane et imposèrent ce style lors de la reconstruction de la ville, qui fut adopté par les citées voisines lors de leur propre reconstruction.



Clisson aujourd'hui : un bourg perché sur des vallées très encaissées, qui a connu un développement en mosaïque

Courant XIXe, la Vallée de Clisson compte de nombreuses tanneries, filatures, briqueteries, papeteries. Un viaduc est construit entre 1840 et 1841 pour enjamber la Moine sur l'axe Nantes-Poitiers.

Aujourd'hui Clisson est devenu une véritable agglomération urbaine. Les nouvelles industries côtoient les zones pavillonnaires, qui gagnent chaque jour du terrain sur les coteaux et les zones naturelles.

du vignoble nantais



Ceinture d'activités autour de Clisson

Perspectives



Vers une nouvelle organisation solidaire et durable du SCOT du Pays

Le SCOT du pays du Vignoble Nantais priorise les communes sur lesquelles devrait avoir lieu de développement résidentiel et économique dans les 10-15 ans à venir.

Clisson et Vallet sont les communes identifiées par le SCOT comme ayant les plus fortes capacités d'accueil.

Infrastructures

Les axes routiers en crête de coteau induisent une très forte pression sur ces

derniers. Ces axes routiers sont les vecteurs d'un développement industriel important à leurs abords. Un projet de création d'une nouvelle liaison routière structurante est-ouest devrait également favoriser les déplacements au sein de l'unité mais également favoriser le développement urbain et industriel aux alentours.



SCOT du vignoble nantais volet transports

La reprise du trafic ferroviaire avec notamment la réouverture de la ligne Nantes-Saintes, mais également de la liaison vers Cholet représente également un excellent atout pour le développement de l'unité. L'industrie se développe aux abords de la voie ferrée, véritable vecteur de développement. Le fait de posséder une gare est également un véritable atout pour les villes de l'unité. L'accès rapide aux grandes agglomérations de la région attire alors une nouvelle population, mais également des entreprises (de services ou industrielles) qui viennent s'implanter sur la commune, ce qui stimule son économie.

La nouvelle liaison Tram-Train, qui traverse l'unité du nord au sud est également un grand atout pour le développement de l'unité

Agriculture

La culture viticole demeure l'activité agricole principale de l'unité. Cette dernière possède d'ailleurs plusieurs Appellations d'Origine Contrôlée comme le muscadet par exemple.

On observe cependant une mutation du paysage agricole de l'unité : de nombreuses terres avant destinées à culture de la vigne sont désormais vouées au maraîchage. Ce dernier se développe très rapidement et conquiert chaque jour de nouvelles terres au détriment des cultures traditionnelles.

L'élevage est encore pratiqué au sein de l'unité malgré la fermeture progressive des prairies bocagères du fait de l'expansion des bois et forêts. De moins en moins d'espace est laissé libre pour les pâtures des animaux.

Economie

Industrie



Usine LU à la Haie-Fouassière

Autrefois tournée vers la tannerie, la filature, la briqueterie, ou la papeterie, l'activité industrielle se tourne de plus en plus vers l'agroalimentaire.

Tourisme

L'économie est étroitement liée à l'activité viticole. La production viticole est certes, une source importante de revenus au sein de l'unité mais c'est l'activité touristique reposant sur ce patrimoine viticole qui connaît l'évolution la plus marquante. En effet, les domaines viticoles possèdent souvent, outre les infrastructures relatives à la pression et la vinification, de magnifiques parcs et châteaux. Un tourisme de charme et de découverte se développe autour de ce patrimoine. De nombreuses nouvelles offres hôtelières se développent et attirent une clientèle de plus en plus large et variée. D'autant plus que l'unité possède également un patrimoine historique et architectural très important comme celui par exemple de la ville de Clisson, très réputé.

Enjeux

Les enjeux liés au mode d'habiter

L'unité paysagère subit largement la pression urbaine due à l'agglomération nantaise. Cette pression modifie les modes d'habiter et transforme peu à peu le paysage. Il est donc important de la contenir au maximum afin de préserver le paysage de l'unité.

La voie ferrée est un vecteur de pression urbaine important. Les bourgs qu'elle traverse gagnent en attractivité pour la population mais également pour les entreprises. Ils connaissent alors une forte expansion urbaine qu'il convient de maîtriser.

De nouveaux pôles urbains ont été identifiés dans les documents d'urbanisme et de planification, leur essor faisant l'objet d'une attention particulière (Clisson et Vallet notamment). Autour de ces principaux pôles se développent en effet des poches urbaines au sein desquelles il faut maîtriser le développement du pavillonnaire et assurer la qualité des paysages et des fronts urbains.

Les nouveaux lotissements résidentiels sont très consommateurs en espace, et participent fortement au mitage de territoire et à l'étalement urbain, ce qui conduit à une perte de lisibilité des éléments identitaires du paysage (bocage traditionnel...). Il s'agit donc comme ailleurs de contenir au maximum l'urbanisation dans les enveloppes existantes en privilégiant l'occupation des dents creuses et la densification avec un travail spécifique sur la qualité des formes urbaines. Ce mode d'urbanisation se greffe sur les structures urbaines traditionnelles sans tenir compte de leurs spécificités, banalisant ainsi l'espace urbain, mais aussi les lisières entre ville et campagne. L'habitat diffus monofonctionnel est aussi générateur de déplacements et de nouvelles voiries, augmentant la place de l'automobile dans le paysage. L'enjeu est donc d'optimiser le linéaire de voirie en se greffant davantage sur la trame existante, de favoriser la mixité des fonctions, de traiter les lisières et d'adapter les constructions au contexte local (topographie, matériaux, couleurs, modénature).



Front urbain d'activités franc marquant l'horizon viticole / Une urbanisation et des infrastructures qui compliquent la lecture du paysage



Préserver l'espace viticole par la maîtrise de la diffusion pavillonnaire

Il s'agit dans ce cas précis de préserver l'espace viticole par la maîtrise de la diffusion pavillonnaire afin de préserver la spécificité du paysage viticole.

Dans le choix et le traitement des extensions résidentielles, l'enjeu est de préserver les structures bocagères et d'accompagner les projets d'un volet insertion paysagère. On pourra retrouver au sein des projets certains éléments des structures traditionnelles :

- Intégration architecturale (matériaux et couleurs respectueuses du style du pays de Retz),
- Introduction de repères,
- Espaces publics de qualité.



La recherche d'un développement durable devrait toujours commencer par la recomposition du tissu existant.

Avant l'écoquartier envisager la recomposition du tissu pavillonnaire existant



Maîtriser la diffusion urbaine autour des grands pôles et dans la campagne

Sur les secteurs pavillonnaires ni véritablement ruraux, ni urbains, il faut chercher à recomposer les espaces situés à l'intérieur des enveloppes déjà urbanisées avant d'envisager toute nouvelle extension urbaine. Il s'agit de favoriser une hiérarchisation des voies (repérage), une diversité de densités urbaines en relation avec les réseaux de transports, une mixité fonctionnelle et des coupures vertes. L'objectif est de poser la question de la création de quartier urbain à partir du tissu pavillonnaire existant.

Sur les zones rurales ayant subi une forte pression urbaine linéaire, l'enjeu est de parvenir à une meilleure structuration des développements à venir (soit pour retrouver un paysage agricole cohérent soit pour développer un vrai tissu urbain identitaire).

Certains secteurs ruraux présentent déjà des signes visibles d'évolution, d'autres apparaissent comme des territoires de projets, notamment susceptibles de subir une mutation du paysage. L'enjeu est sur ces espaces de mener des réflexions pour une structuration sur le long terme qui permettent d'éviter la banalisation des paysages.

Préserver les paysages remarquables



Promontoire viticole de Saint-Fiacre

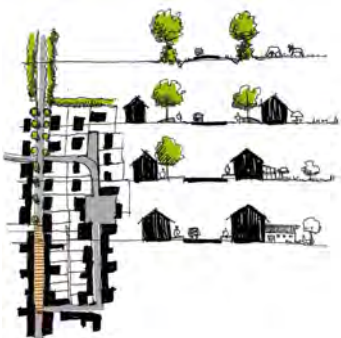
Certains paysages remarquables de l'unité méritent d'être préservés et mis en valeur :

- Promontoire viticole de Saint-Fiacre,
- Vallée de la Maine,

- Vieille ville de Clisson,
- Chaos rocheux dans la vallée de la Sèvre.

Les enjeux liés aux infrastructures et aux déplacements

Les coteaux de l'unité paysagère sont un territoire fragile, d'autant plus qu'ils subissent une pression urbaine très forte, notamment liée au réseau viaire dense sur les coteaux. De plus, l'unité est concernée par des projets de liaisons structurantes qui vont sans nul doute induire de profondes mutations paysagères. L'enjeu est donc ici de contrôler cette nouvelle pression afin de préserver l'espace naturel remarquable constitué par les coteaux de l'unité.



Qualification des entrées de ville

L'urbanisation rapide de l'unité pose aujourd'hui l'enjeu de qualification d'entrées de ville ou de traversée d'agglomération. Il s'agit notamment de :

- Travailler sur la notion de gradient « ville/campagne » pour passer de la route à la rue
- Réfléchir au sens d'urbanisation des extensions pour éviter que des quartiers entiers ne 'tournent le dos' à l'entrée de ville ce qui pose des problèmes d'identification paysagère de l'agglomération, mais aussi des problèmes de sécurité (qui conduisent à des artifices routiers souvent lourds et peu qualifiants pour y répondre).



Ceinture d'activités autour de Clisson

Il s'agit ainsi aussi d'assurer la qualité des franges urbaines.

Les enjeux liés aux espaces agricoles

Les espaces viticoles de l'unité paysagère sont en pleine mutation : on observe un phénomène de remplacement de la vigne par le maraîchage. Or les vignes constituent un patrimoine important pour l'unité, au regard de la grande tradition viticole du territoire. Préserver l'espace viticole est donc un enjeu primordial au sein de l'unité paysagère. En parallèle il faut également assurer la cohérence et l'identité viticole des grands pôles territoriaux afin de revaloriser l'activité viticole au sein de l'unité, tout en l'adaptant à l'évolution urbaine actuelle.

Les enjeux liés à la topographie et aux espaces naturels



Zone horticole de Barbechat

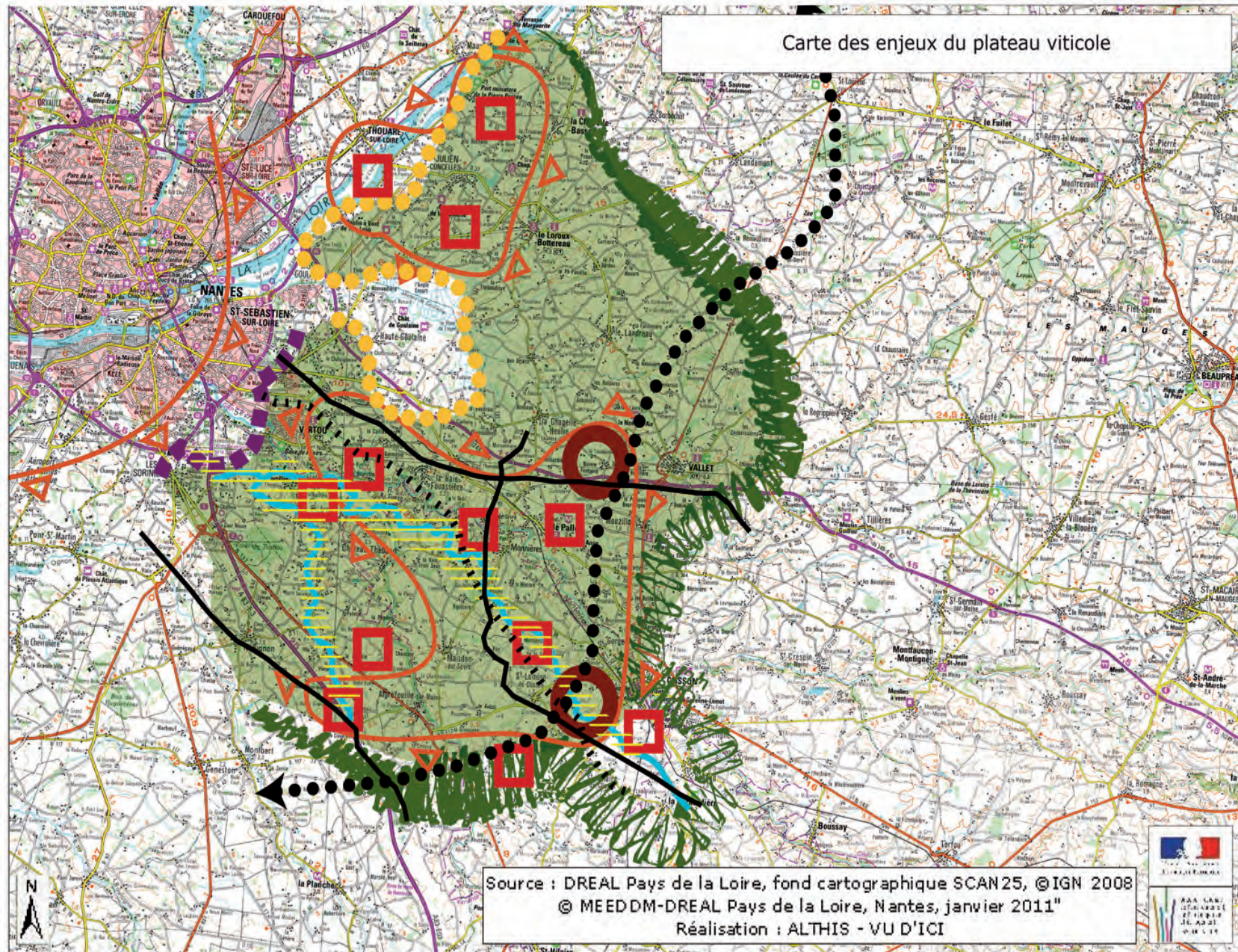
L'unité paysagère des vignobles Sèvre et Maine possède des paysages agro naturels remarquables, qu'il faut valoriser et préserver, pour leur valeur patrimoniale, pour la qualité du cadre de vie qu'ils proposent et pour l'activité touristique qu'ils génèrent.

Les espaces naturels sont très variés, rythmés par une alternance entre prairies bocagères et exploitations viticoles principalement. Préserver la stabilité de ces transitions paysagères est un enjeu important.

Les coteaux représentent un espace naturel fragile. Ils offrent des ouvertures en belvédère sur le paysage ainsi que des terres propices à la viticulture à préserver. Ces ouvertures sont caractéristiques du paysage de l'unité et sont à ce titre à valoriser et à préserver. Elles sont non seulement présentes sur les coteaux mais également sur les territoires bocagers. Ainsi préserver l'ouverture et intégrer les covisibilités représentent également des enjeux importants pour l'identité paysagère du territoire. Pour cela, limiter la fermeture des prairies bocagères inondables de fond de vallée est primordial.







Les paysages de l'unité paysagère des vignobles sont riches et variés. De nombreux micro paysages remarquables ponctuent le territoire de l'unité. Préserver ce patrimoine et notamment le micro paysage du Val Sèvre et Maine constitue un enjeu pour les années à venir, face notamment aux pressions

urbaines et industrielles subies par le paysage.










Légende du plateau viticole

Enjeux de liaisons et de limites

-  Axe routier induisant une forte pression sur les coteaux
-  Qualité de front urbain à maîtriser
-  Liaison ferrée induisant des pressions urbaines
-  Crête de coteau viticole à préserver (ouverture en belvédère sur le paysage)
-  Projet de liaison routière structurante induisant des mutations paysagères
-  Enjeux de stabilité de la zone de transition paysagère /activité viticole

Espaces à enjeux

-  Préserver l'ouverture du paysage viticole et intégrer les covisibilités induites
-  Mutation de l'espace viticole vers le maraîchage
-  Limiter la fermeture des prairies bocagères inondables de fond de vallée
-  Assurer la cohérence et l'identité viticole des grands pôles territoriaux
-  Micro-paysage d'intérêt spécifique du Val de Sèvre et Maine
-  Pôle urbain identifié dans les documents de planification
-  Pression urbaine de l'agglomération nantaise à maîtriser
Emergence de poches urbaines autour des principaux pôles

Synthèse



Une ouverture des paysages viticoles qui met en valeur les franges urbaines

Ces paysages tirent leur singularité de leur caractère viticole très marqué avec des paysages très ouverts dégagant de profondes perspectives à peine cadrées par les boisements ou les parcs paysagers des châteaux. Ces paysages contrastent avec les vallées encaissées caractérisées par des coteaux boisés et un paysage de chaos granitique. Si l'architecture italianisante tout à fait originale marque le bâti plus ancien, les extensions récentes sont quant à elles plus caractérisées par un tissu pavillonnaire plus banal et d'importantes zones d'activités. Les pressions urbaines sont notamment liées à la proximité de l'agglomération nantaise mais aussi à l'effet catalyseur de l'axe rapide Nantes-Cholet. Les caractères marqués de l'unité tiennent principalement à la vitalité de la filière viticole qui garantit la persistance du vignoble mais dont les signes d'évolution lisibles notamment vers l'enfrichement ou la mutation en parcelles maraîchères questionne.